



25ème dimanche ordinaire B
23 septembre 2018

Pistes de réflexion

- ◇ Est-ce que j'arrive à poser des questions lorsque je ne comprends pas quelqu'un? Sinon, qu'est ce qui me bloque?
- ◇ Comment est ce que j'accueille les enfants? Ceux qui vont naître, les nouveaux nés ? Ceux que je connais et ceux que je connais moins? Est-ce que j'attends d'eux qu'il mérite leur place dans le monde? Comment est ce que je vis leur dépendance?
- ◇ Qu'est ce que pour moi l'humilité? Et le service? Quel service ai-je rendu cette semaine? Est-ce que je l'ai rendu avec une humilité discrète?
- ◇ Quelles sont mes ambitions? Mes aspirations? Quelle est la place de la célébrité, la reconnaissance sociale, les richesses dans ma vie?
- ◇ Qui est ce que j'ai accueilli dans ma vie? A qui ai-je ouvert les portes de ma maison? Des amis? De la famille? Des inconnus? Des personnes en souffrance? Des étrangers? Est-ce que je connais une association qui s'occupe de l'accueil de migrants?
- ◇ Jésus parle de sa souffrance prochaine. Mais cela semble inaudible de la part des disciples. Et moi, qu'est-ce que j'entends, comprends de la souffrance de Jésus, qu'est-ce que je ressens devant la Croix, de la pitié, de la douleur, de la honte, de la culpabilité?
- ◇ Est-ce que j'ai déjà souffert par amour?
- ◇ Est-ce que j'ai peur d'interroger Jésus sur ce que je ne comprends pas ? Dans la Bible? Dans ma vie?
- ◇ Est-ce que je désire le service ou jaloux du service assumé par un frère? M'est-il ou me serait-il facile de laisser mon service à un autre?
- ◇ C'est par mon frère que je remonte la cascade vers Dieu. Suis-je bien consciente du rôle que les autres ont pour me faire grandir en sainteté? Pour me rapprocher de Dieu? Est-ce qu'un autre est déjà passé par moi pour accueillir Dieu?
- ◇ Comment puis je être humble dans mes prières, dans ma relation avec Jésus?



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 30-32; 33-37)

Mt 17,22-23;Lc9,43b-45/Mt 18,1-5;Lc 9,46-48

30Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache. 31Car il les instruisait en disant. "Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera." 32Mais les disciples ne comprenaient pas ces et ils avaient peur de l'interroger.

33Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demandait : "De quoi discutiez-vous en chemin ?" 34Ils se taisaient, car, sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. 35S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : "Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous." 36Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : 37"Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé."

Prière des fraternités

Marie, Etoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu. Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans nos cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père, amen

Notre site: lesfraternitesdelap parole.fr

30-32 C'est dans ce climat de fragilité de la foi et d'incompréhension des disciples que Marc situe la deuxième annonce de la Passion, réservée aux disciples.

31 Jésus se préoccupe de préparer ses disciples à la Passion qui vient (le groupe se dirige déjà, à travers la Galilée, vers Jérusalem. Trois fois il annonce nettement l'événement). Un verbe employé à la voix passive (va être livré) laisse entendre que le drame sera voulu ou permis par Dieu, dont le Juif évite de prononcer le nom. Ce sont les hommes en général que représenteront les chefs religieux d'Israël nommés ailleurs comme les responsables de la Passion. Ce sont en effet les péchés de tous les hommes qui conduiront Jésus à la mort, « scandale pour les Juifs ».

33-37 Ce récit montre jusqu'où peut aller l'incompréhension du message du Christ. Tant que nous cherchons à savoir qui est le plus grand et à devenir supérieurs aux autres, nous ne sommes pas entrés dans la voie ouverte par le Christ, qui s'est fait dépendant de tous et serviteur de tous. Il faut une certaine naïveté et beaucoup de confiance pour accueillir Dieu et les autres hommes sans résistance et sans recherche de soi.

34 Les scribes recherchaient les premières places, à la synagogue comme dans les banquets. Les Douze en étaient encore là, alors que Jésus se dirigeait avec eux vers la Passion où il serait (compté parmi les criminels, abaissé jusqu'à la mort sur une croix (Ph 2,8).

35-37 Jésus présente le nouvel ordre de choses qui sera instauré dans le Royaume: Dieu est guidé par son amour miséricordieux, plutôt que par l'instinct de domination; le Christ, bien qu'il soit le Maître et le Seigneur, se plaît à laver les pieds de ses disciples; ils devront eux-mêmes imiter leur Maître (Ph 2,2-5; Jn 13,14b). Seul un tel renversement des esprits peut régler les tensions de ce monde (Rm 12,2). -- Qui accueille un enfant -- c'est-à-dire tous ces hommes sans richesse, sans pouvoir social et presque sans droit, dont l'enfant est le symbole -- accueille de fait Jésus et Dieu lui-même (Mt 25,34-46). Jésus et Dieu lui-même (Mt 25,34-46).

Les Evangiles, éditions Bellarmin

La solitude de Jésus

Dans l'évangile du jour, l'on voit tout de suite que les disciples sont pris dans le mensonge du culte de la grandeur, des "puissances et dominations" dont Paul parle si souvent. Tableau saisissant !

Jésus marche vers la ville qui tue les prophètes (Matthieu 23,37 et Luc 13,34). Il sait ce qui va arriver. À sa suite, physiquement présents et dociles mais mentalement fermés à l'œuvre qu'il va accomplir, des disciples qui n'osent même pas demander d'explication. Deux mondes séparés par une cloison étanche. D'un côté Jésus, qui annonce qu'il va donner sa vie pour nous, donc qui se fera le serviteur, le "dernier" (verset 35).

À côté de lui, des hommes qui discutent pour savoir qui est

le plus grand, le premier, le chef. Jésus est vraiment seul et cette solitude durera jusqu'à la fin.

Les disciples ne sont d'ailleurs pas à l'aise : ils ont mauvaise conscience et ne répondent pas à Jésus parce qu'ils ne sont pas très fiers de leur désir de grandeur.

Les disciples se comportent devant l'annonce de la mort de Jésus comme font ceux qui s'interrogent sur la part d'héritage qu'ils recevront après la mort d'un proche ; ils font comme ceux qui pensent déjà à leur avenir devant la mort de quelqu'un qui détient un pouvoir.

TRICOIRE Claude

Jésus répond d'abord en rectifiant l'image qu'ils se font d'eux-mêmes : la vraie grandeur, selon l'Évangile, est de se faire le dernier de tous. Non pas d'être au-dessous de tout, mais de se placer au-dessous de tous ; non pas pour se faire remarquer par une humilité trop voyante, mais simplement en se mettant en position de servir tous ses frères. Alors, lorsque dans la famille ou la communauté, Jésus nous met ou nous laisse à la place du service, du dévouement, de la gratuité, à la dernière place, nous ne disons plus : « On me prend ma vie », mais : « C'est bien ainsi ; c'est la place qui me revient ».

Seul ce réflexe de l'humilité et du service, du service humble et de l'humilité active, nous permettra à longueur de vie d'accueillir chaque homme comme un frère de Jésus. Et le geste prophétique de Jésus amenant un enfant au milieu des disciples et l'entourant de ses bras, veut souligner justement ce lien entre l'humilité et la capacité d'accueil.

Quand on ne se soucie plus d'être le plus grand, on s'ouvre à l'accueil, même du plus petit. Accueillir un frère au nom de Jésus, c'est lui faire place dans notre vie, en nous référant à la personne de Jésus et son œuvre, à ce que Jésus est pour ce frère et fait pour lui.

Et dans la pensée de Jésus, l'enfant est une parabole vivante : on l'accueille sans regarder s'il le mérite, avant même qu'il puisse le mériter, simplement parce qu'il a besoin d'être accueilli. Tel est bien l'accueil que Jésus nous demande pour le plus petit, pour le plus insignifiant, le moins valable apparemment, des frères qu'il nous envoie.

Et finalement, c'est cette idée de l'envoi qui illumine la parole de Jésus sur l'accueil. Dieu envoie Jésus, et Jésus m'envoie le frère. C'est la cascade de l'envoi, de la mission. Et c'est l'accueil qui me fera remonter la cascade jusqu'à la source, à travers le frère je remonte à Jésus, avec Jésus je remonte au Père :

« Quiconque m'accueille, dit Jésus, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé ».

Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.